



REVUE DU MOIS

✕ Les jours se suivent et ne se ressemblent pas, prétend un proverbe. Or les proverbes, c'est le suffrage universel appliqué à la sagesse humaine, et ce suffrage, pas plus que l'autre, n'est infaillible dans ses jugements.

Pendant trois mois, les jours d'été se sont succédé, se ressemblant, hélas ! de la façon la plus lamentable : tous pluvieux, humides, attristants. Il ne faudrait pas beaucoup de saisons comme celle-là, pour que l'art de la natation, déjà en déclin, se perdît complètement à Lyon.

Et, à ce propos, nous avons des Sociétés de gymnastes, de touristes, de canotiers, de tireurs, et nul n'a encore songé à fonder une académie de natation. S'il s'en crée une, je prends d'avance l'engagement de me faire inscrire comme membre honoraire.

✕ C'est sans doute à cette pitoyable saison qu'il faut attribuer la recrudescence qui s'est manifestée dans la clientèle des maisons de jeu clandestines. On ne va pas aux eaux, la campagne a peu d'attraits, les théâtres sont clos et les concerts de Bellecour chôment forcément ; il faut bien faire quelque chose. On entame une partie à la brasserie ou au cercle après dîner, et on la continue jusqu'au jour — à moins qu'elle soit interrompue par le Commissaire de police.

Je suis désintéressé dans la question, plus encore que dans celle de la natation ; mais, chaque fois que je lis le récit d'une descente de police dans un tripot, je me demande si l'existence de maisons de tolérance pour le jeu, surveillées par l'autorité, n'offrirait pas un danger moindre que ces vide-bourses clandestins.

✕ Comme tous les ans, la Bibliothèque a dû abriter les distributions de prix de nos trois Lycées et de l'école des Beaux-Arts.